

6.1. Film « Clément » d'Emmanuelle Bercot

Le thème d'une femme de trente ans qui tombe amoureuse d'un garçon de 13 ans. Sujet forcément dérangeant et difficile à mettre en scène car tout peut sonner faux. L'auteure, Emmanuelle Bercot, se met volontairement en danger dans ce film. Quel résultat ?



L'auteure :

Emmanuelle BERCOT, née en 1967 à Paris, actrice, réalisatrice, scénariste.



Elève au cours Florent, elle travaille avec Robert Hossein et Jean-Luc Tardieu.

Un documentaire : True Romanès (1995)

Un court-métrage : Les Vacances, Prix du Jury à Cannes en 1997

Un moyen-métrage « La Puce » (1999), le dépuçelage d'une adolescente par un homme d'âge mûr.

En 2009, un téléfilm : « Mes chères études » où une étudiante en vient à se prostituer pour subvenir à ses besoins financiers et est, ensuite, partagée entre cet argent « facile » et son dégoût pour elle-même.

En 2011, elle œuvre sur le bouleversant Polisse de Maiwenn avec qui elle coécrit le scénario et interprète une des policières de la brigade de protection des mineurs.

En 2011, elle réalise un sketch dans le film Les infidèles, une comédie sur l'adultère avec Gilles Lellouche et Jean Dujardin.

En 2016, Mise en scène de « La Fille de Brest ». Le scandale du Mediator.

Le film :

« **Clément** » est son 1er long-métrage. Emmanuelle Bercot y joue le rôle principal de **Marion**, une trentenaire qui tombe amoureuse d'un garçon de 13 ans. Ce film est présenté à Cannes en 2001 dans la section « Un Certain Regard ». L'auteure commente : « L'intérêt, pour moi, n'est jamais tant dans le fait de raconter des histoires que dans la volonté de décrire des états, d'exacerber des perceptions ». L'objet de ce film est de montrer comment naît un amour interdit, comment les situations s'enchainent et surprennent les deux protagonistes. Le sujet est trouble comme les sentiments de l'un pour l'autre. Ce film ne parle pas d'amour mais de la fébrilité qui accompagne le franchissement des limites.



Sur les aspects techniques :

- D'un point de vue technique, ce film donne le mal de mer tant la caméra est instable, l'image tremble même quelquefois entre deux plans troubles. Un bon téléphone portable aurait mieux convenu. On imagine d'abord que c'est un parti pris pour évoquer un fait divers dont les images sont volées mais on finit par douter de cette hypothèse.
- Le scénario est globalement cohérent même si on hésite entre une histoire et une tranche de vie.
- Les dialogues sont crus, faussement à la mode, pénibles de vulgarité.
- Les deux acteurs principaux sont bons, autant le jeune **Olivier Guéritée** qu'Emmanuelle Bercot.



Sur le fond :

Ce film amène techniquement un jeune pré-ado à embrasser une adulte pour jouer la relation entre Marion et Clément. Cet aspect est le 1^{er} élément dérangeant du film car c'est « pour de vrai ».

Ensuite, on hésite à comprendre ce qui se joue dans la tête de Marion qui tente une relation avec un garçon Clément, qui n'a pas grand-chose à dire ou à raconter d'intéressant pour elle. Du coup, par quoi est-elle attirée ? Par ce garçon ou par sa jeunesse ?

Marion perd visiblement la tête et ne parvient plus à se contrôler. La relation devient charnelle et le film tourne à l'évocation d'émotions diverses et, somme toute, peu convaincantes.

Le jeune garçon parle comme un homme et les dialogues sonnent faux. Il raisonne comme un blasé du flirt et personne n'y croit. S'il fallait montrer en quoi ce type de relation est juste décalée et ne peut produire que du malheur, ce film est parfaitement réussi. L'impact sur la vie de ce garçon et sur son psychisme est totalement ignoré. Ce film évoque plus la perte de repère d'une trentenaire qu'une histoire d'amour.

Les choses s'arrêtent comme elles ont commencé, c'est-à-dire, sans raison. Le film tourne court et on se surprend à regarder sa montre.

Note moyenne ★★★★★ 3,5 13 titres de presse

★★★★★ MCinéma.com

★★★★★ Obejectif-Cinema.com

★★★★★ Aden

★★★★★ Le Monde

★★★★★ Libération

★★★★★ Première

★★★★★ Ciné Live

★★★★★ Le Parisien

★★★★★ Les Inrockuptibles

★★★★★ TéléCinéObs

★★★★★ Télérama

★★★★★ Chronic'art.com

★★★★★ L'Express

Rédigé par François DEBELLE – mai 2020